

EINAR BJORGO

Un scientifique dans la construction de la paix

Einar Bjorgo est le directeur d'UNOSAT, un programme des Nations Unies qui utilise les images satellites à des fins humanitaires. Son travail basé sur la science, l'objectivité et les faits révèle une part insoupçonnée de la construction de la paix.

Le domaine de la paix est constitué de différentes professions. On pourrait penser aux acteurs humanitaires, aux diplomates, aux avocats, aux gestionnaires de projets et ainsi de suite. Cependant, peu de gens mentionneraient des professions scientifiques, et encore moins les géophysiciens. Néanmoins, Einar Bjorgo met nos stéréotypes à rude épreuve en mettant la science, et l'imagerie satellite en particulier, au service de la construction de la paix.

Un travail épanouissant

Tout commence en 1994 quand Einar Bjorgo fait un Master en sciences, en météorologie, à l'Université de Bergen en Norvège. Il utilise les images satellites pour observer les effets du changement climatique sur les calottes glaciaires polaires. La même année a lieu le génocide du Rwanda. Cette tragédie a un fort impact sur Einar Bjorgo qui se demande « peut-on utiliser la même technologie utilisée pour observer les calottes polaires pour une tâche plus épanouissante, selon lui? » Décidé à répondre à cette question positivement, il achève son doctorat en 1999 sur le sujet des applications de l'imagerie par satellite à très haute résolution comme appui aux opérations de secours des réfugiés. L'imagerie par satellite n'était pas utilisée



pour ce genre de tâche à l'époque et la technologie était moins évoluée.

Néanmoins, grâce à son travail et à l'évolution de la science, Einar Bjorgo a réussi l'implémentation de la technologie satellite à des fins humanitaires.

La science dans la construction de la paix

Après avoir travaillé pour le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, où il utilisait les images satellites pour la mise en place et le suivi des camps de réfugiés, Einar Bjorgo commence à travailler à UNOSAT. Il s'agit d'un programme d'applications opérationnelles satellitaires de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR). Sa tâche principale est d'analyser les images satellites pour un large éventail d'applications. Cela peut concerner la gestion de l'eau, les catastrophes naturelles, les crises humanitaires ou le patrimoine mondial.

Alors comment procèdent-ils? D'abord UNOSAT reçoit une demande d'un autre organisme (après une catastrophe naturelle par exemple). Pour répondre à cette demande, un satellite est programmé pour prendre de nouvelles photos de la zone concernée. Ils comparent ensuite les nouvelles images avec les archives. Ainsi, ils sont capables d'analyser l'ampleur de l'inondation, de voir si le réseau routier est touché et combien de personnes vivent dans la zone inondée. Cette information est ensuite utilisée dans la procédure de réponse humanitaire.

“La technologie joue un rôle croissant dans la construction de la paix ”

Bien qu'Einar Bjorgo travaille sur un grand nombre de cas différents, il y en a un qui l'a marqué plus profondément. Au début de sa carrière, alors qu'il travaillait pour l'UNHCR, Einar Bjorgo a été approché par des collègues qui allaient à la frontière du Tadjikistan et de l'Afghanistan, dans une zone sous le contrôle des talibans. La population civile essayait de fuir au Tadjikistan, mais avait échoué dans un « no man's land » entouré d'un grand fleuve. L'équipe de l'UNHCR souhaitait les atteindre pour leur apporter de l'aide mais il n'y avait aucune carte de la région. Le temps d'action pour l'opération étant très court, ils ne pouvaient pas se permettre de prendre la mauvaise route. En utilisant des coordonnées GPS, Einar Bjorgo a pu cartographier la zone, ce qui a permis à l'équipe d'atteindre les civils. « Ce fut très enrichissant pour moi et c'est devenu un exemple grandement motivant pour continuer à faire ce genre de travail et à en faire encore plus » explique-t-il.

De grandes opportunités

Selon Einar Bjorgo, cette utilisation de la technologie conduit à de grandes opportunités. En effet, « l'imagerie satellite peut avoir différentes applications dans le domaine de la paix ». Elle aide à explorer et à documenter les faits ; ce qu'il se passe sur le terrain. Cela est important pour la réconciliation après le conflit. Un autre aspect est de pouvoir alerter rapidement. Par exemple si quelque chose se passe dans une région éloignée, il est parfois très difficile (même pour le gouvernement de la zone concernée) de savoir ce qu'il se passe. Les satellites permettent d'avoir accès partout, même à la partie la plus reculée d'un pays. C'est également un moyen de vérifier les premiers rapports et informations fournis. De plus, ces images aident à préserver le patrimoine culturel. Einar Bjorgo travaille avec l'UNESCO pour favoriser la protection du patrimoine culturel lors de conflits. « C'est important car la culture est ancrée dans la société. En la protégeant vous augmentez les chances d'une paix durable » dit-il.

Si « la technologie joue un rôle croissant dans la construction de la paix, elle ne prendra jamais le dessus sur l'élément humain » selon Einar Bjorgo. En effet, « la consolidation de paix est très complexe et vous avez besoin d'une grande compréhension de la situation sur le terrain. La technologie peut vous aider à obtenir cela, d'un point de vue objectif » souligne-t-il. Bien que la technologie satellite ne puisse pas remplacer l'humain, elle apparaît néanmoins comme une aide précieuse. Ceci notamment grâce à l'objectivité qui la caractérise et à sa capacité à photographier des endroits difficilement accessibles. Elle s'impose comme un beau moyen d'avoir un autre point de vue sur la construction de la paix.

Léa Gillibert